



Fédération suisse des programmes de
dépistage du cancer du sein **FDCS**

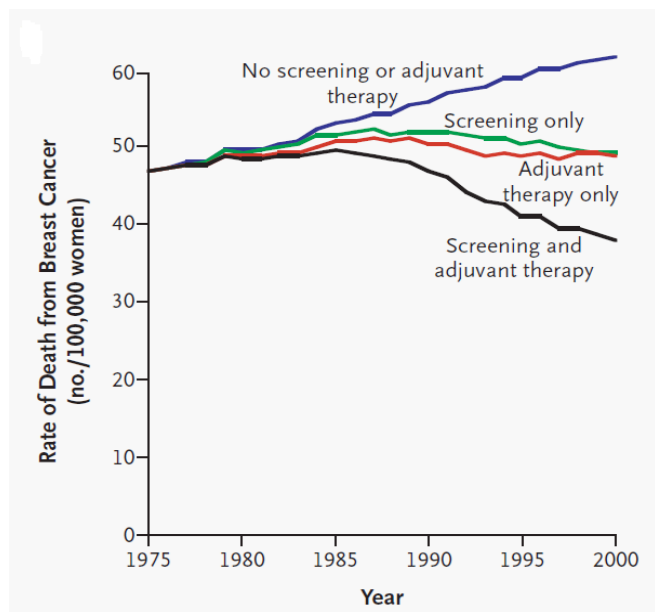
Schweizerischer Verband der Brustkrebs-
Früherkennungsprogramme **VBKF**

Berne, le 13 mars 2012

Position de la Fédération suisse des programmes de dépistage du cancer en faveur du dépistage organisé du cancer du sein

Suite aux critiques largement diffusées ces derniers temps dans la presse par un groupe de détracteurs voulant déstabiliser le dépistage du cancer du sein, la Fédération suisse des programmes de dépistage du cancer (ci-après la Fédération), dans la lignée de la Ligue suisse contre le cancer, de l'Organisation Mondiale de la Santé et du Centre international contre le cancer, souhaite réagir. Que répondre aux critiques avancées sur le surdiagnostic ? Que dire à ceux qui prétendent que seules les améliorations thérapeutiques ont permis d'infléchir les courbes de la mortalité liée au cancer du sein et que le dépistage ne sert qu'à transformer des femmes en bonne santé en cancéreuses ? Un point de situation s'impose sur les évidences scientifiques qui justifient l'existence des programmes de dépistage et les éléments qui en assurent leur qualité.

Le consensus européen en faveur de la promotion du dépistage du cancer du sein est basé sur les résultats d'essais randomisés - portant sur plus de 600'000 femmes - qui démontrent que la pratique régulière du dépistage réduit la mortalité liée au cancer du sein. Dès le début des années 2000, Gøtzsche et Olsen ont remis en question l'intérêt même du dépistage sur la base de critiques méthodologiques. La communauté scientifique internationale avait alors réagi unanimement, réaffirmant que la baisse de la mortalité liée à la pratique du dépistage organisé est démontrée par des études ayant des niveaux de preuves solides et étendus.



Au fil du temps, les progrès thérapeutiques en matière de cancer du sein ont bien sûr modifié l'équilibre des bénéfices respectifs du dépistage et du traitement ; mais il n'en reste pas moins que l'impact du traitement s'avère nettement supérieur s'il est combiné avec le dépistage¹ (voir le graphique ci-contre).

Objet également de nombreuses critiques, le surdiagnostic correspond à des tumeurs qui resteraient « silencieuses » sans dépistage. Les estimations de son importance sont très hétérogènes ; mais hors des polémiques, des études méthodologiquement rigoureuses estiment qu'il est de l'ordre de 8 à 14%², loin des estimations de 50% évoquées par certains.

Le contenu et la qualité de l'information ont, eux aussi, fait l'objet d'attaques virulentes. La Fédération, avec la collaboration d'experts et de la Ligue suisse contre le cancer, veille à ce que l'information proposée aux femmes évolue conformément à l'état des connaissances scientifiques. Elle actualise ses brochures d'information, dans lesquelles les avantages mais aussi les inconvénients du dépistage sont exposés, afin de permettre aux femmes de faire un choix éclairé.

Ainsi, à ce jour, aucun élément nouveau suffisamment solide ne vient remettre en question le fait que le dépistage, associé à des traitements toujours plus efficaces, réduit de manière significative la mortalité liée au cancer du sein et le risque personnel d'une femme qui le pratique. Dépistage et traitement restent les deux seuls moyens d'action pour préserver la vie des femmes atteintes.

Rappelons encore que le cancer du sein touche plus de 5'000 femmes par an en Suisse et qu'à ce jour dans le monde, aucun programme n'a été abandonné ou réduit.

Le dépistage du cancer du sein est un processus dont la constante amélioration prend en compte l'évolution des informations scientifiques publiées, y compris des critiques. Le contrôle de la qualité de la prestation fournie étant essentielle, les programmes se conforment aux versions régulièrement adaptées des recommandations européennes³ et aux exigences de qualité définies dans l'ordonnance fédérale y relative. Dans ce contexte, la deuxième lecture systématique des mammographies a toujours été une exigence incontournable. L'évaluation des performances est un point fondamental pour la qualité des programmes de dépistage et la Fédération collabore en la matière avec plusieurs Instituts universitaires suisses et internationaux indépendants. L'invitation régulière de toutes les femmes d'un canton, et idéalement de l'ensemble du pays, est garante d'une équité dans l'accès à un traitement précoce.

Prenant en compte tous ces éléments, la Fédération, convaincue du bien-fondé du diagnostic précoce, continue de recommander le dépistage systématique du cancer du sein aux femmes pour lutter contre une surmortalité de la maladie et alléger les traitements et leurs conséquences.

Références :

¹ Berry, D. A., K. A. Cronin, et al. (2005). "Effect of Screening and Adjuvant Therapy on Mortality from Breast Cancer." New England Journal of Medicine **353**(17): 1784-1792.

² de Gelder, R., J. Fracheboud, et al. (2011). "Digital mammography screening: Weighing reduced mortality against increased overdiagnosis." Preventive Medicine **53**(3): 134-140.

³ Perry N, Broeders M, de Wolf C, Törnberg S, Holland R, von Karsa L. European guidelines for quality assurance in breast cancer screening and diagnosis. Fourth edition—summary document. *Ann Oncol* 2008; 19: 614–22

Autres références :

- Lawrence G, Kearins O, Lagord C, et al. Second all breast cancer report, June 2011.
- International Agency for Research on Cancer. Breast cancer screening. IARC handbook of cancer prevention volume 7. Lyon: IARC press, 2002. <http://www.iarc.fr/en/publications/pdfs-online/prev/handbook7/index.php> (accessed Nov 4, 2011).
- Bulliard Jean-Luc, Levi Fabio. Dépistage du cancer du sein : doit-on réévaluer son efficacité ? Forum Med Suisse 2012 ; 12(9) : 194-198
- Correspondence "Effect of population based screening on breast cancer mortality". www.thelancet.com; Vol 378 November 19, 2011
- Jean-François Delaloye, Jean-Yves Meuwly, Cyril Ducros. Le dépistage du cancer du sein. Forum Med Suisse 2012;12(10):218–220

Contacts :

Dr Jean-Luc Baierlé, Président de la Fédération suisse des programmes de dépistage du cancer du sein, jean-luc.baierle@jura.c, + 41 032 420 51 33

Dr Béatrice Arzel, Membre du comité de la Fédération, Responsable du programme de Genève, +41 22 320 28 28, beatrice.arzel@fqdcs.ch

Dr Chris de Wolf, Membre de la Commission Qualité et Évaluation de la Fédération, Responsable du programme de Fribourg, +41 26 425 54 04, Chris.deWolf@liquessante-fr.ch